

Le très hon. M. Diefenbaker: Je ne voudrais pas donner l'impression que j'accorde aux sondages Gallup plus d'importance qu'il ne faut, mais je ferai remarquer à l'honorable député que notre position est de 3 p. 100 meilleure qu'elle n'était le jour des élections.

L'hon. M. Pickersgill: Non pas dans Springfield et Trinity.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je n'ai pas compris ce qu'a dit le député qui m'a interrompu, monsieur l'Orateur.

L'hon. M. Pickersgill: Ce sont des faits.

Le très hon. M. Diefenbaker: Pardon?

L'hon. M. Pickersgill: J'ai dit simplement que votre position n'est pas meilleure dans Springfield et dans Trinity.

M. Fraser: Et vous êtes dans l'embarras.

L'hon. M. Pickersgill: Mais ce sont ces sondages qui comptent.

Le très hon. M. Diefenbaker: Avec la permission de la Chambre, peut-être me serait-il permis de demander à l'honorable député de Bonavista-Twillingate s'il s'est rendu dans le comté de Springfield?

L'hon. M. Pickersgill: Oh, non.

Le très hon. M. Diefenbaker: Et il n'est pas allé dans le comté de Trinity?

L'hon. M. Pickersgill: Oh, non.

Le très hon. M. Diefenbaker: La prochaine fois, je recommande à l'honorable député de visiter ces comtés.

L'hon. M. Pickersgill: Mais le premier ministre n'y est pas allé lui non plus.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je veux maintenant aborder la question des exportations. Le chef de l'opposition a tout simplement jonglé avec les chiffres aujourd'hui. Je parlerai bien clairement. En 1958, les exportations se sont approchées du record de 6.4 milliards de dollars établi en 1957. Il a admis cela. Par ailleurs, les importations ont baissé de 10 p. 100. Il en est résulté une très forte réduction de notre déficit commercial. Notre déficit commercial à l'égard des États-Unis montait d'une façon continue, les deux dernières années du gouvernement libéral. Le député lui-même avait admis que cette situation ne pouvait durer. De tels déficits auraient été, en fin de compte, fortement préjudiciables au Canada.

Le déficit de notre balance commerciale avec les États-Unis a baissé, dans les dix premiers mois de 1958, à 589 millions de dollars, de 983 millions qu'il était dans la période correspondante de l'année précédente, et d'un total d'environ 1,190 millions pour l'année entière de 1956. La part dévolue

à l'Angleterre des importations canadiennes a augmenté de 9 à 10 p. 100 et nos achats dans les autres grandes régions commerciales d'outre-mer se sont maintenus relativement au même niveau.

J'ai parlé cet après-midi de la question de l'exportation du blé. En fait, rien n'est plus difficile que de maintenir nos marchés d'écoulement du blé à l'étranger. En 1958, les exportations de blé ont atteint 316 millions de boisseaux, par rapport à 267 millions de boisseaux l'année précédente. Celles de bœuf, — je le mentionne, car le député n'en a pas parlé aujourd'hui, — ont augmenté de façon marquée et la valeur des exportations a dépassé 100 millions de dollars pour la première fois dans une période de sept à huit ans.

Pour ce qui est du revenu agricole dont on parle tant, j'ai déjà mentionné le revenu net et le revenu en espèces. J'ai dit tantôt que les gains ont augmenté au Canada l'an dernier. Le revenu des particuliers a augmenté d'environ 5 p. 100.

Le produit national brut dépasse maintenant les 32 milliards; proportionnellement, il est à peu près le même qu'en 1957, mais il est tout de même supérieur d'environ 7 p. 100 à celui de 1956 comparativement au produit national brut des États-Unis de 2 p. 100 seulement supérieur au niveau de 1956.

Pourquoi peindre le Canada dans la dèche, avec la crainte au cœur alors qu'en fait nous sommes en remontée après avoir connu, il est vrai, des temps difficiles? Cette reprise est due en grande partie aux mesures de notre gouvernement.

Parlons du logement. Les mises en chantier ont atteint 163,000, soit 30 p. 100 de plus que l'an dernier. Le chef de l'opposition demande ce que nous avons fait. En réalité, c'est surtout cette remarquable expansion dans le domaine du logement qui a presque compensé la baisse dans le domaine de la construction non domiciliaire, de l'outillage, du matériel et ainsi de suite. En 1958 les dépenses d'établissement, dans les secteurs publics et privés, étaient à peu près égales à celles de 1957. Tout cela, monsieur l'Orateur, ne donne pas raison aux débiteurs de jérémiades tels que le chef de l'opposition, mais permettra au peuple canadien de se rendre compte que même si des difficultés et des problèmes se sont posés et se posent encore à nous, nous commençons à remonter la pente.

D'ailleurs dans le numéro de ce soir, le *Journal d'Ottawa*...

L'hon. M. Chevrier: Le premier ministre me permettra-t-il une question?

Le très hon. M. Diefenbaker: Volontiers.